

# Les aventures de Jonatan

le rêve de Jonatan - 9 - FIN



120

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : [pixabay.com](http://pixabay.com)

numéro : 120

année : janvier + avril 2021

original : 76 pages

Voici la vraie fin des aventures de Jonatan Dumoulin.

- ( Premier épisode : L'inconnu du supermarché. )
- ( Deuxième épisode : Après la pluie. )
- ( Troisième épisode : La petite annonce. )
- ( Quatrième épisode : Mon petit voisin. )
- ( Cinquième épisode : Le fils de Zeus. )
- ( Sixième épisode : Un ami de plus. )
- ( Septième épisode : Mon petit grand voisin. )
- ( Huitième épisode : Anniversaire d'été. )

Jonatan et Zachary habitent ensemble un petit appartement dans une ferme un peu en dehors du village. Jonatan travaille toujours à mi-temps dans l'administration.

Zachary a également un travail à mi-temps, mais avec des horaires irréguliers. Cela ne le dérange pas tant qu'il peut passer du temps avec Jonatan pour jouer avec les voitures radioguidées et être en vacances en même temps que lui.

Pour cette nouvelle année, Jonatan a pris une grosse décision, celle de faire un gros ménage dans son stock de pièces et jeter tout ce qui ne lui sert à plus rien, et donc, ne garder que l'essentiel pour dépanner ses petits véhicules.

Malgré ça, il a mis de côté des pièces pour tenter de faire un modèle de sport à grande vitesse, même s'il n'aime pas trop ça, et ce sera la dernière. Il avait tout de même d'autres idées, comme un tracteur pour Émilien ou mieux encore, pour lui et Zachary, un énorme véhicule tout terrain qui emporterait les victuailles lors de leurs promenades en forêt, par exemple. Cependant, le fabriquer coûterait bien plus cher qu'un véhicule neuf.

En marge de la vie quotidienne, Jonatan et Zachary ne s'ennuient pas. Si le dicton "mieux vaut être seul que mal accompagné" est valable, avec un gentil copain comme Zachary, la vie est tout de même bien plus agréable.

Zachary retrouve ses parents chaque Noël, et s'il le voulait, il pourrait aller plus souvent à Genève. Dans l'autre sens, de Genève, donc, Aimeric s'ennuie de plus en plus de son grand frère, et ce, depuis qu'il a pu aller le voir durant ses vacances d'été... et les dernières ont été grandioses.

Il a même souhaité habiter la campagne... pour être plus proche de son frère, car il lui ressemble de plus en plus.

Les parents sont tout de même bien étonnés de leur fils Zachary pour s'être mis en ménage avec un gars plus âgé que lui. Ce n'est tout de même pas ordinaire. Heureusement, ils s'entendent à merveille. Zachary travaille comme il le souhaite, même si ce n'est pas comme il pensait le faire à l'origine de son voyage à la campagne. Cette aventure dure depuis six ans.

Pour les parents, quitter Genève aurait bien des conséquences. Si cela se fait, ce sera pour plus tard, pour leur retraite, par exemple. Aimeric n'est pas mécontent tant qu'il peut retourner voir Zachary et Jonatan. C'est arrivé deux étés, et le dernier a été mémorable.

Comme la vie continue, l'amitié de Zachary pour Jonatan n'a pas cessé. Jonatan est très content d'avoir de la compagnie. Zachary est juste un peu plus à plaindre, car il est loin de ses parents. Il avait eu le désir de voir le pays et il a été servi en se trompant de gare. S'il a voulu rectifier son erreur en allant à Fribourg, il est bien vite revenu à la campagne vers Jonatan qui lui manquait autant que le calme de la campagne.

Zachary est toujours aussi "gamin" pour faire des photos de Jonatan, même dans la rue.

Avec l'hiver, Jonatan a pris du poids.

À le voir, il est maintenant âgé.

Il peut bien être le plus inquiet dans l'aventure, lui qui s'est éloigné du reste de sa famille.

Il n'a plus de contact et il ne souhaite pas les revoir, déjà que ses parents sont décédés.

Tout va donc bien à la ferme, et certains matins, l'un ou l'autre préférerait mieux rester au lit.

C'est le cas lors des congés et des vacances, surtout en hiver. Jonatan a plus de chances que Zachary puisqu'il cesse le travail avant Noël pour recommencer au début janvier, ce qui lui fait deux semaines de calme.

Zachary a plus de travail en fin d'année, mais il ne travaille qu'à 50% et il remplace parfois ses collègues. Il peut avoir d'autres congés et des vacances en été en même temps que Jonatan.

Il ne peut pas se plaindre, car il a bien du temps de libre, mais c'est vrai, ses horaires sont autres et ils changent. On ne peut pas tout avoir dans la vie, et ainsi, à la campagne, on ne peut pas avoir le lait, le beurre, l'argent du beurre et la fille du laitier ?

Jonatan connaît bien la chanson, car il est de la campagne et il a toujours vécu avec peu de choses.

En travaillant, il a vite trouvé du confort, mais il ne devait pas trop dépenser et penser à faire des réserves. Au début, ce n'était pas évident ? Zachary a ses rêves qui sont bien souvent bizarres et jamais encore, ils n'ont été érotiques. Jonatan s'en est étonné puisqu'ils s'amusent ensemble.

Il aimerait bien en avoir, mais il peine déjà à se souvenir de ceux qu'il a, et quand il lui en reste une part, il a bien de la peine à comprendre pourquoi son cerveau lui joue de pareils tours.

C'est un de ces matins tranquilles qu'ils en ont un peu bavardé...

Z: Eh bien, mon ami, je ne sais pas quoi dire...

J: Peu importe, tant que cela ne me porte pas préjudice durant la journée... c'est comme mon travail, je le laisse au bureau ?

Z: Eh bien, moi, il m'arrive de me retrouver au travail et d'avoir des clientes à qui je n'ose pas faire de réplique devant elles, mais seulement quand elles quittent la boutique ?

J: Eh bien...

Z: Une fois, elles m'ont fait un doigt d'honneur ?

J: Voyez-vous ça ??, quel monde ?

...

Z: Hum... comme j'aime être là, comme ça...

J: C'est bien étonnant que tu n'en rêves pas ?

Z: Je sais... et toi de quoi ne rêves-tu pas ?

...

J: Eh bien, il me semble que j'ai eu rêvé d'être dans une maison, mais il me semble aussi que c'était le premier petit appartement que j'ai loué, mais il était un peu différent de la réalité, surtout rempli de fleurs partout à l'extérieur et il avait un défaut, celui d'avoir une ouverture sur le sous-sol...

Z: Ouvert comment ?

J: Ouvert... comme une large porte... il y avait d'ailleurs la machine à laver avec un immense bassin d'eau et non pas un évier...

Z: Il devait faire froid, alors...

J: Je ne saurais pas te répondre... c'est tout ce dont je me souviens... du rêve, car l'appartement était bel et bien fermé et isolé, mais il y avait une porte d'accès bien isolée... imagine donc comme s'il y avait ici une porte derrière le canapé-lit ?



Z: Je suis rassuré... mais dis-moi, n'aimerais-tu pas avoir une maison ?

J: Ah... eh bien... j'aurais aimé rester à habiter la maison de mon enfance, même si elle était d'une autre époque et de construction assez ancienne... je pensais que c'était chez nous... que tout le monde avait une maison... eh bien non... ce n'était pas chez nous, et il existait des HLM, comme on disait...

Z: Et maintenant ?

J: Eh bien, pour acheter une maison, c'est une autre affaire. Je pense que mes économies d'aujourd'hui m'auraient permis d'acheter la maison, mais maintenant, il me faudrait en donner dix fois plus pour seulement avoir le prêt du tiers manquant...

Z: Tant que ça ?

J: Eh oui... rien n'est plus comme avant...

Z: Je n'aurais jamais de maison...

J: Aimerais-tu déménager ?

Z: Je me le dis parfois, mais si c'est pour avoir des voisins désagréables et ne pas pouvoir dormir tranquillement comme ce matin, j'aime autant rester ici ?

J: Moi, c'est pareil, et c'est pour ça que je suis encore ici, et je m'étonne que tu le sois encore, toi qui viens de la ville ?

Z: Tu as raison, mais j'ai reconsidéré le problème et dans la balance, tout penche de ton côté ?

J: Ouh... oui, tu es bien lourd ? N'aurais-tu pas grossi, cet hiver ?

Z: Ha ?, as-tu vu les chats, dehors ?

J: Oui, mais c'est pour se protéger du froid...

Z: Eh bien, moi aussi ?, mais toi aussi, tu as grossi... j'en suis sûr ?

J: C'est bien possible ?

Z: Je te propose de faire des exercices matin et soir jusqu'à cet été ?

J: D'accord ?, on commence tout de suite ?

Z: Oh... non, pas tout de suite... dans une heure...

J: Eh bien... ça promet ? Aie ?

Z: Hum...

...

C'était donc un jour d'exception, disons ça comme ça.

...

La semaine passe ensuite avec de nouvelles résolutions. Très souvent, ils font des exercices de gymnastique, et chaque fois que possible, ils vont même courir jusque vers le ruisseau.

Ce n'est pas loin, mais cela doit presque faire deux kilomètres. L'ambiance était à nouveau plus légère, mais ils devaient tout de même se montrer ordinaires en dehors de l'appartement.

Les journées sont belles et rien n'est venu modifier leur emploi du temps.

Ils avaient toujours cette passion pour les automobiles radiocommandées.

Ils jouaient assez souvent ensemble à la ferme ou sur une petite route de campagne pour avoir beaucoup plus de place.

...

À la ferme, le voisin Émilien avait quant à lui de nouvelles responsabilités. Il n'avait plus le temps de jouer... ou alors, il avait d'autres jeux qui ressemblaient maintenant à du travail.

Il est resté mince, mais il a grandi, lui aussi. Ça fait un peu drôle de le voir ainsi, comme si on l'avait étiré en hauteur et pas en largeur. Notez qu'il a toujours été mince, et on peut penser que puisqu'il commence à travailler, il va bien finir par devenir un peu plus épais.

C'est d'autant plus marquant qu'il a de grands pieds, mais à mieux le regarder, ce sont ses chaussures qui sont grandes.

Eh oui, aussi bizarre que ça puisse être,  
ses chaussures ne sont jamais délassées ?  
Quel flemmard, ce même ?

Autrement, les journées de travail sont telles  
qu'elles sont différentes d'un jour à l'autre,  
même si le début commence toujours pareil.  
Jonatan n'est pas si curieux au point d'aller voir  
la ferme ni Zachary, d'ailleurs. Ils voient  
l'activité bouillonnante par la fenêtre et ça leur  
suffit pour dire que les paysans et agriculteurs ont  
bien de quoi faire durant une journée, alors que  
d'autres pensent au contraire, qu'ils n'ont presque  
rien à faire.

D'autres pensent encore que, financièrement,  
ils ne sont pas à plaindre à cause de l'argent  
qu'ils reçoivent... On peut le penser, mais ils n'ont  
pas 36 moyens de faire des déductions fiscales,  
ils ont aussi beaucoup de charges et de dépenses  
au quotidien.

Personne ne les aide plus que ça, et les fins de  
mois sont telles qu'il ne reste pas grand-chose  
dans la corbeille pour les cadeaux.  
Alors, au lieu de critiquer, balayez donc devant  
votre porte, comme on dit, et essayez, vous aussi,  
de rendre ce monde meilleur au lieu de le polluer  
sans faire le moindre effort.

Pour les paysans et les agriculteurs, tout évolue aussi, dont les machines, et c'en est parfois regrettable... à noter ces monstres machines et tracteurs qui ne respectent pas la terre nourricière.

...

Tout roule, comme on dit parfois, pour dire que tout va bien, qu'il n'y a pas de problème, et c'est tant mieux, car en cas de pépin, c'est toujours ennuyeux.

C'est comme tomber malade sachant que l'on aime son travail ou que l'on préfère aller se balader au lieu de rester au lit deux jours à ne pas être bien dans sa peau ou dans son corps.

C'est arrivé pour Jonatan et Zachary a été là... et c'est aussi arrivé à Zachary, et Jonatan a été là pour tous les soins. C'est souvent comme ça avec le printemps qui est chamboulé par l'hiver.

...

Un jour, voilà que Jonatan reçoit un courrier à signer. Comme il n'est pas toujours là, le matin, le postier a bien voulu garder la lettre et la porter le lendemain, en sachant bien qu'il serait là, cette fois. C'est un sens pratique que tous les postiers n'ont pas, et c'est fort dommage.

C'était un courrier d'un notaire. Jonatan était très étonné, et il s'est dit qu'il y avait une erreur.

Il a tout de même accepté le courrier.

Il a ensuite pris connaissance du contenu de la lettre qui était relativement simple.

Le notaire demandait à ce que Jonatan se présente chez lui un tel jour à une telle heure.

Il n'y avait pas d'autre indication.

Sans en savoir davantage, il pouvait tout imaginer, même sur sa famille, mais c'était peu probable.

En soirée, Jonatan fait part de la nouvelle à Zachary qui est tout aussi intrigué, et il pense aussi que c'est une erreur. Un notaire a certaines fonctions qui ne sont pas spécialement liées à toute idée reçue.

Zachary n'avait pas d'avis sur ce courrier quelque peu mystérieux puisque ce n'était rien d'autre qu'une demande de rendez-vous. Il n'y avait en tout cas pas de quoi être inquiet, sans quoi, le notaire aurait pris soin de téléphoner... toutefois, il est peu probable qu'il connaisse le numéro de téléphone de Jonatan.

Foi de Jonatan, il verra bien de quoi il s'agit.

Il a tout de même cogité sans trouver de vraie raison. Si c'était de sa famille, le courrier serait arrivé d'ailleurs, c'est sûr.

Le jour J, Jonatan se rend seul chez le notaire à l'heure demandée. Il est bien accueilli. Ensuite, on vérifie que le Jonatan présent était bien le Jonatan Dumoulin du rendez-vous. Et il a pu voir le notaire.

Jonatan lui demande tout de suite de quoi il s'agit, mais le notaire lui répond qu'il va le lui expliquer calmement. Jonatan s'installe donc sur la chaise de cuir.

Maitre Dumaschin avait un courrier bien étonnant de la part d'une personne récemment décédée. Jonatan a tout de suite pensé à sa famille.

Le notaire avait pour charge de céder la maison d'un monsieur à une personne inconnue de sa famille, car il n'avait plus d'enfant, mais il fallait qu'il soit capable de la reprendre telle qu'elle et de la soigner comme il l'avait fait jusqu'à maintenant.

Ainsi, pour ne pas favoriser les citoyens du village, le notaire a préféré choisir une personne d'un autre village. Avec ses assistants, ils ont imprimé des noms qu'ils ont placés dans une boîte. Ensuite, une main innocente a tiré un papier de la boîte... celui de Jonatan.

Quant au choix de Jonatan, c'est par des relations indirectes que le notaire a son nom et d'autres, et aussi parce que la maison est petite, donc, il ne fallait pas une famille... et le testament du monsieur stipule expressément: "une personne inconnue de sa famille".

Bien sûr, Jonatan était très étonné de cette manière de faire et du fait que le notaire l'ait choisi... ainsi par hasard. Le notaire confirme, ce n'est pas ordinaire... et vu la situation familiale de Jonatan, tout était conforme aux désirs du monsieur.

Jonatan demande comment est décédé le monsieur. Le notaire ne peut et ne veut pas lui donner son nom, et il le rassure, il est décédé à l'hôpital après de nombreux soins, et c'est la fatigue des soins qui l'a emporté.

Jonatan ne sait pas s'il doit accepter une telle prestation ou occasion ou un tel cadeau, et il demande à voir la maison, mais le notaire le reprend vite pour lui dire aussi que le monsieur décédé avait demandé une confiance totale et la personne choisie n'avait pas à refuser la maison. Jonatan espère alors que cela ne soit pas un taudis. Le notaire ajoute que la maison est saine et sans frais de rénovation, et il s'en est assuré lui-même.



Il ajoute qu'elle a un style qui ne laisse pas indifférent et qu'il n'en avait jamais vu de pareille. Jonatan demande où se trouve la maison.

Le notaire lui indique juste un endroit tranquille. Jonatan réfléchit un moment à poser le pour et le contre de cette affaire, il se dit que, peut-être, une maison serait plus pratique pour y vivre à deux que dans un petit appartement... mais il n'a somme toute pas le choix puisqu'il ne peut refuser, et refuser une maison n'est pas digne d'un Jonatan Dumoulin.

Il accepte en demandant s'il peut, malgré tout, par la suite changer d'avis.

Le notaire lui assure qu'après avoir vu et visité la maison, il ne regretterait jamais.

Jonatan accepte alors.

Le notaire le félicite, et il précise que la maison est meublée, qu'elle est telle que le monsieur l'a laissée quelques mois avant d'aller à l'hôpital.

Le notaire ajoute que l'extérieur a été entretenu avec soin par un jardinier et que l'intérieur a été régulièrement visité par une dame de confiance.

Jonatan est toujours bien d'accord.

Le notaire lui présente un document que

Jonatan doit maintenant signer... ce qu'il fait.

Puis le notaire propose de prendre possession du bien après avoir pris un bon café pour se remettre de ces émotions. Jonatan accepte. Ils changent de table. On leur sert un bon café et des croissants. Le secrétaire apporte ensuite les papiers à Jonatan, ainsi qu'un trousseau de clés accrochées à un porteclé en forme de chat. Le notaire signe d'autres papiers qu'il donne également à Jonatan qui le remercie.

Un peu plus tard, la paperasse réglée, il est temps de partir. Jonatan accompagne le notaire à ladite maison. Ce n'était pas loin, à quelques kilomètres. Durant le trajet, Jonatan a posé quelques questions sur ladite maison, et si le notaire est resté assez vague, il propose de voir tout cela sur place dans quelques minutes.

Jonatan réfléchit alors... il sera plus près de son travail, et pour Zachary, la distance sera à priori bien pareille.

Arrivés sur place, le notaire s'est parké alors que Jonatan est resté béat d'admiration. La maison tenait presque du champignon magique. Elle était presque ronde avec une girouette sur le toit. Jonatan n'avait jamais vu une si jolie maison... et il ne pensait pas qu'on puisse en construire une pareille.

Il ne pouvait effectivement pas refuser un tel don. Elle était tout simplement magnifique.

Il y avait une petite place à l'avant et un petit garage, puis un terrain joliment vert faisait tout le tour, avec de jolis arbres, des buissons, un parterre de verdure et un peu à l'écart, un petit jardin potager richement fleuri.

De retour vers l'entrée, comme Jonatan hésitait à visiter l'intérieur, le notaire l'y invite, mais Jonatan souhaite seulement voir l'extérieur, car il préfère venir avec son ami visiter l'intérieur.

Le notaire n'est pas contre, et il demande juste à vérifier que les clés fonctionnent.

Jonatan est d'accord. Ils sont donc retournés voir le jardin et la zone arrière. Ils ont ainsi fait deux fois tour de cette mignonne maison.

Jonatan a pu regarder par les fenêtres et voir un intérieur très lumineux et chichement meublé.

À nouveau devant la maison, Jonatan a ouvert la porte principale pour voir que la clé fonctionnait bien. Il a juste jeté un oeil comme ça, sans plus. Il a vu que c'était meublé et joliment décoré. Puis il a refermé la porte. Les autres clés étaient pour la boîte à lettres et le garage qui était vide. Ainsi, satisfait, et encore bien étonné, Jonatan était surtout ému. Ils pouvaient donc repartir sereins.

De retour en ville chez le notaire, Jonatan l'a encore remercié, et le notaire l'a encore félicité. Ensuite, Jonatan aurait presque aimé boire un petit alcool pour digérer tout cela, car il était maintenant propriétaire.

Tout de suite, il est retourné chez lui. Il a annoncé au propriétaire de la ferme qu'il allait libérer l'appartement dans un mois. Puis il est allé s'allonger pour digérer son excitation qui ne demandait qu'à sortir tant il avait encore de la peine à croire que cette jolie maison était maintenant à lui.

En soirée, Zachary était très impatient d'avoir des nouvelles, surtout à voir l'état de Jonatan. Jonatan le rassure, et il lui montre alors les documents qu'il a reçus et signés...

Jonatan lui raconte alors l'histoire du notaire, ou du moins, l'histoire du vieux monsieur qui est décédé et qui n'a plus de famille, et qui a demandé à ce que sa maison soit donnée à un jeune homme méritant, lui aussi sans famille et qui doit entretenir ladite maison.

Il n'y avait aucune clause pour ce qui est d'un ami, un copain ou un petit ami...

*... à suivre dans le récit complet...*